

EN BREF

TENNIS

Daubias en forme

Issu des qualifications du tournoi Future de Casablanca (15 000 USD, terre battue ext.), le Colmarien Hugo Daubias (-4/6, 1341^e mondial) a éliminé hier au 1^{er} tour du tableau final la tête de série n°1 de l'épreuve, son compatriote Maxime Hamou (292^e). L'Alsacien s'est imposé 6-4, 1-6, 7-5, avant de s'incliner en double contre le même opposant. Au 2^e tour en simple, Hugo Daubias affrontera le vainqueur de la rencontre entre l'invité marocain Soufiane El Mesbahi et l'Espagnol Yuri Syromolotov Nrebin, 1125^e.

GOLF

Cinq Alsaciens qualifiés

Cinq des neuf qualifiés alsaciens ont franchi hier le cap des éliminatoires (2 fois 18 trous) au championnat de France à La Baule et accèdent ainsi aux 16^e de finale. En minimes, la double championne de France (U12 et benjamine) Emma Boehly (Bouleaux, index -1,6), 6^e des éliminatoires, sera opposée aujourd'hui à la Bordelaise Méziat (3,2), qualifiée en 26^e position, Charlotte Ménager (La Wantzenau, 7,7, 17^e) défiera la Messine... Messin (3,3, 14^e) et Camille Banzet (Golf de Strasbourg, 1,4, 20^e) sera opposée à la Néo-Calédonienne Ricard (1,0, 13^e). En U12, Sacha Brendlé (Strasbourg, 8,7) a figuré parmi les trois seuls joueurs ayant scoré sous le par. Il s'est qualifié en 3^e position avec un cumul à +3. Anaïs Arafî (Bouleaux, 8,3, 13^e) se retrouve, elle aussi, en 16^e de finale. En benjamines, Jeanne Wassmuth (La Wantzenau, 39^e) a échoué pour un seul coup. Ses camarades de club Margot Boeni et Louis Montenat en U12 sont également éliminés, de même que Maëlle Dreyer (Bouleaux) en minimes.

RÉSULTATS

FOOTBALL

LIGUE 2

Auxerre - Lens.....1-0

CYCLISME

TOUR DE POLOGNE

► Classement de la 3^e étape: 1. Teuns (BEL/BMC) les 161 km en 3h51:41; 2. Sagan (SVK/BOH) m.t.; 3. Majka (POL/BOH) m.t.; 4. Kelderman (NED/SUN) m.t.; 5. Slagter (NED/CPT) à 5.

► Classement général: 1. Sagan (SVK/BOH) 10h03:02; 2. Teuns (BEL/BMC) à 6; 3. Majka (POL/BOH) à 12; 4. Kelderman (NED/SUN) à 16; 5. Slagter (NED/CPT) à 21...

TENNIS

LES TOURNOIS

► ATLANTA, simple messieurs (finale): Isner (USA/N.2) bat Harrison (USA/N.4) 7-6 (8/6), 7-6 (9/7).

► KITZBÜHEL, simple messieurs (1^{er} tour): Sousa (POR) bat Youzhny (RUS) 6-7 (4/7), 7-5, 6-3; Lajovic (SRB) bat Marterer (GER) 7-5, 7-6 (7/4); Zekic (SRB) bat Kuznetsov (RUS) 7-6 (7/4), 7-6 (8/6); Bellucci (BRA) bat Dolgopopov (UKR) 6-2, 5-7, 6-4; Ofner (AUT) bat Basilashvili (GEO) 7-5, 3-0 (ab).

► WASHINGTON, simple messieurs (1^{er} tour): Bhambri (IND) bat Kozlov (USA) 7-5, 2-0 (ab). Simple dames (1^{er} tour): Görges (GER/N.4) bat Abanda (CAN) 6-4, 6-4; Sabalenka (BLR) bat Davis (USA/N.3) 7-5, 6-3; Andreescu (CAN) bat Giorgi (ITA) 5-7, 6-3, 6-4.

► STANFORD, simple dames (2^e tour): Tsurenko (UKR/N.7) bat Arruabarrena (ESP) 6-3, 6-3; Day (USA) bat Doi (JPN) 6-4, 6-2; Konjuh (CRO/N.5) bat Erakovic (NZL) 6-3, 1-0 (ab).

HANDBALL Le 24^e EuroTournoi approche (24-27 août au Rhenus)

Classique et éclectique!

L'EuroTournoi se décline cette année entre tradition et innovation. Toute l'Europe du handball sera mise à l'honneur lors de cette 24^e édition.

Certains seront sans doute déçus. Le PSG, présent à l'EuroTournoi en 2013, 2014 et 2015, n'est cette fois pas de la partie. Les stars parisiennes (N. Karabatic, Hansen, Narcisse, Gensheimer...) ne fouleront pas le parquet du Rhenus. L'invitation avait bien sûr été lancée, Paris n'a pas été en mesure de l'honorer cette année.

«Ceux qui aiment le hand y trouveront leur compte»

«C'est un regret, mais c'est comme ça», souffle Christian Carl, le président de l'EuroTournoi. Cette absence, ponctuelle, du PSG est cependant regrettable sur un point. On ne devrait plus revoir Thierry Omeyer à l'ET, puisque le gardien alsacien semble, de son propre aveu, parti pour mettre un terme à son immense carrière à la fin de la saison à venir.

Veszprém, le dernier vainqueur de l'ET version clubs (en 2015) et habitué du Rhenus ces dernières années, ne sera pas là non plus. Cela montre toute la difficulté d'attirer, chaque été, le meilleur du handball européen au Rhenus. Et la chance qu'ont les amoureux de la petite balle ronde de pouvoir, chaque été, en admirer ses artistes.

Tous les clubs, ou presque, ayant participé au Final Four de la Ligue des champions sont déjà passés par l'EuroTournoi. Et les cadors européens reviendront en Alsace, c'est certain.

Sur le papier, le tournoi strasbourgeois peut paraître moins clinquant. Sur le terrain, il n'en restera pas moins passionnant, car il promet de faire voyager le public alsacien à travers toute l'Europe. «C'était notre volonté», souligne Christian Carl. Un champion venu du froid sera donc là pour la première fois. Elverum règne sur son cham-



En l'absence de Thierry Omeyer, le tout frais international Julien Meyer (2 sélections, Chambéry) apportera la touche alsacienne à ce 24^e EuroTournoi. PHOTO DNA - SÉBASTIEN BOZON

pionnat et sera le digne représentant d'un handball norvégien en plein essor (la sélection masculine a décroché la première médaille, en argent, de son histoire lors du Mondial en janvier).

Montpellier et Chambéry toujours fidèles

L'école russe sera aussi mise à l'honneur puisque Tchekhov (Moscou) est de retour à l'ET pour un cinquième tour de piste, toujours cornaqué par le légendaire Vladimir Maximov.

Toujours à l'Est, Zagreb revient en Alsace dix ans après. Le handball croate n'est plus à présenter et son vaisseau amiral compte dans ses rangs quelques internationaux bien connus (Vori, Horvat, Bicanic, Valcic) et une poi-

gnée de jeunes à découvrir. Troisième du dernier championnat espagnol et déjà présent à Strasbourg en 2010 et 2015, La Rioja, où évolue l'ancien gardien suédois de Sélestat Richard Kappelin, viendra apporter une touche latine.

Et puis, un EuroTournoi sans Montpellier et Chambéry, triples vainqueurs de l'épreuve, ne serait pas vraiment un EuroTournoi. Les deux clubs français reviennent à Strasbourg pour la 16^e fois. «Ils nous ont toujours été fidèles», apprécie Christian Carl. Montpellier et Chambéry font la part belle aux jeunes talents français (M. Richardson, Afgour, Fabregas, Bonfond ou Caussé à "Montpel", Marescot, Q. Minel ou Traoré à "Chambé"). C'est

aussi la garantie de voir sur le parquet du Rhenus une kyrielle d'internationaux (Guigou, Gérard, Porte, Bingo, le Monténégrin Melic, le Slovène Kavtincnik, les Tunisiens Toumi, Bannour et Sanai, l'Argentin D. Simonet, l'Espagnol Mindegia).

Les six participants engagés en Coupe d'Europe

«Ceux qui aiment le handball y trouveront leur compte», assure Christian Carl. Et pour cause! Sur les six clubs invités, quatre (Elverum, Montpellier, Tchekhov, Zagreb) prendront part à la prochaine Ligue des champions, les deux autres (Chambéry, La Rioja) à la Coupe EHF. Le grand événement sportif de la rentrée en Alsace approche

et il serait dommage de ne pas en être. ■

SIMON GIOVANNINI

► Renseignements et billetterie sur www.eurotounoi.com

REPÈRES

Jeudi 24 août

Chambéry - Zagreb..... 18h15

Montpellier - Tchekhov..... 20h30

Vendredi 25 août

Tchekhov - La Rioja..... 18h15

Elverum - Zagreb..... 20h30

Samedi 26 août

Montpellier - La Rioja..... 18h15

Chambéry - Elverum..... 20h30

Dimanche 27 août

Match pour la 5^e place..... 13h

Match pour la 3^e place..... 15h

Finale..... 17h

NATATION Bilan des Mondiaux

L'angoisse de la page blanche

Malgré l'or de Camille Lacourt, la natation française a perdu son statut de cadore mondial à Budapest. Une anomalie à rectifier en poussant derrière la nouvelle vague, menée désormais par Jérémy Stravius, Charlotte Bonnet et Mehdy Metella.

ON LEUR PROMETTAIT L'ENFER, ils n'en auront finalement eu qu'un bref aperçu.

Les neuf survivants de l'équipe de France emmenés à Budapest, la semaine dernière, ont certes

terminé sur un bilan famélique de deux médailles, faisant passer les récents Mondiaux 2015 (six podiums, dont quatre titres) pour une compétition d'un autre temps.

Mais dimanche soir, à l'heure de plier bagage, l'heure était plutôt aux félicitations, et à l'espoir d'un souffle nouveau, dans les rangs bleu-blanc-rouge.

«Je pense que des nageurs peuvent éclore rapidement dans l'optique de Tokyo 2020, haranguait le nouveau président de la fédération, Gilles Sezionale. La performance va peut-être arriver très vite. Il peut se passer

beaucoup de choses avant les prochains JO.»

«La relève devrait être rapidement pertinente, embrayait le DTN par intérim, Laurent Guivarc'h. Nous avons de la ressource en France, de bons jeunes, des entraîneurs compétents.»

C'est une réalité. Seulement, on ne va pas non plus sortir du frigo les caisses de champagne en bombant le torse. Ce serait oublier qu'hormis l'or du néo-retraité Camille Lacourt, la jolie médaille de bronze obtenue sur 100 m par Mehdy Metella fait figure de rachitique arbrisseau ne cachant absolument pas la forêt tropicale.

La progression fulgurante de la concurrence étrangère

Bien sûr, Charlotte Bonnet, Mélanie Héniq, Anna Santamans ou Jérémy Stravius n'ont surtout pas démérité à la Duna Arena, atteignant tous une finale mondiale.

Mais pour les trois premières citées, l'écart avec le podium relève plus du gouffre que du saut de cabri. La concurrence, en effet, affiche des progrès



Camille Lacourt (à gauche) désormais retraité, Jérémy Stravius (à droite) et l'équipe de France vont devoir trouver un nouveau souffle. PHOTO AFP

techniques et physiques fulgurants, dans le sillage de ces cannibales d'Américains (18 titres contre... 4 à leurs premiers poursuivants britanniques). Avec, qui plus est, des nageuses et nageurs toujours plus précoces. Si la France n'évolue pas dans ses méthodes d'entraînement et d'accompagnement de

son élite, si elle ne parvient pas à se renouveler, le train risque de filer au loin pour de très longues années. Les athlètes présents en Hongrie, tout comme les espoirs ayant raté cette saison post-olympique (Jordan Pothain, Damien Joly), savent donc ce qu'il leur reste à faire: travailler, en-

core, toujours, afin de prendre le relais de leurs glorieux aînés. Histoire d'évacuer l'idée que l'heureuse parenthèse de la natation française, ayant soulevé un flot d'émotions de 2005 à 2015, était uniquement le fruit d'une heureuse coïncidence. ■

À BUDAPEST, SÉBASTIEN DAUCOURT

L'EAU LIBRE ET LE PLONGEON SAUVENT LE BILAN

Avec ses deux podiums décrochés tant bien que mal dans le bassin de la Duna Arena, l'équipe de France pointe au 12^e rang du tableau des médailles de ces Mondiaux. Seulement, si l'on prend en compte l'ensemble des disciplines, les Bleus remontent à la... 4^e place, grâce aux quatre titres de l'équipe d'eau libre menée par Aurélie Muller et Marc-Antoine Olivier, ainsi qu'à l'or du plongeon par équipes (Rosset-Marino). Or, ces disciplines étant dans leur grande majorité olympiques, la fédération, soucieuse en parallèle de faire progresser le water-polo, trouve là un argument évident au moment de prouver sa bonne santé. Prochain point d'étape pour tout ce petit monde: les championnats d'Europe, programmés en août 2018 du côté de Glasgow.